

Roi Prophète : *ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum.*

Puisse cette union sur la terre être le gage de notre union éternelle.

Le cadeau dont il est ici mention consistait en une superbe montre d'or, renfermée dans un riche écrin en velours.

Le vénérable curé, vivement ému, répondit comme suit à l'adresse ci-dessus :

« Je vous remercie infiniment, a-t-il dit, en s'adressant au porteur et à ceux qui l'entouraient, de votre bienveillante adresse, quoique je sois loin de croire que je mérite les éloges qu'elle contient; je les accepte néanmoins parce que connaissant votre esprit religieux depuis plus d'un quart de siècle que j'ai eu la bonne fortune de vivre parmi vous, je sais que ces chaleureuses expressions de bienveillance, ces nobles sentiments de sympathies s'adressent bien moins à l'homme qu'au ministre de Dieu que vous avez toujours su respecter. »

« Votre démonstration d'aujourd'hui me rappelle avec bonheur et une fois de plus que Mgr. l'Archevêque Turgeon disait bien vrai et vous connaissait bien quand en m'envoyant ici il m'adressait ces paroles : *Souvenez-vous, Mr., que jusqu'ici la paroisse de Bécancour a été donnée comme une récompense.* J'espère et je n'ai aucun doute que l'évêque du temps en dira autant à mon successeur. »

« C'est la seconde fois pendant mon demi-siècle de prêtre que j'ai le plaisir et l'honneur de recevoir une adresse de bienveillance de la part des paroissiens chers et aimés, car à mon départ de mes missions du golfe, où j'ai passé quinze années de labeur il est vrai, mais rachetées par des consolations, on a bien voulu comme aujourd'hui m'adresser de bonnes paroles. Là comme ici, voyez-vous, la semence de la parole divine, pour me servir des termes de l'Écriture, tombait d'un vase bien médiocre non sur un terrain pierreux et couvert d'épines, mais sur un sol fertile et privilégié. Et je persévère bien dans l'intime conviction que là comme ici encore on en recueillera toujours les mêmes fruits de salut parce que l'on continuera de reconnaître et apprécier le ministre de Dieu dans celui qui est chargé de rompre et distribuer le pain de la parole divine. »

« Messieurs et bien chers paroissiens, si Dieu aidant, et quoiqu'instrument assez faible, j'ai pu parfois faire